

18 mai 1942

La bataille pour Kharkov

Selon les dernières informations, les troupes du maréchal Timochenko ont atteint les faubourgs de Kharkov. La grande ville de l'Ukraine orientale est aujourd'hui l'enjeu d'une terrible bataille qui se déroule sur un front de 100 kilomètres.

Les communiqués allemands ne parlent pas de cette bataille dont l'issue pourrait bouleverser les plans d'attaque d'Hitler. Berlin tente de concentrer l'attention sur les opérations de Crimée. Dans la péninsule de Kertch, les Germano Roumains ont réussi, après 8 jours de lutte, à percer la première ligne de défenses soviétique.

Kertch est la porte du Caucase, affirme la propagande de l'Axe. Au mois de novembre dernier, lors de l'occupation de Kertch par les Allemands, la même propagande avait prétendu que les puits de pétrole du Caucase allaient tomber aux mains d'Hitler. Au cours de l'hiver les Russes devaient reprendre Kertch et refouler l'envahisseur dans plusieurs secteurs du front oriental.

A l'heure actuelle, on accordera à la bataille de Kertch l'importance qu'elle mérite. Or ce n'est pas à Kertch, mais à Kharkov que se joue une partie capitale. La chute de Kharkov priverait d'abord les Allemands d'une excellente base de départ pour leur prochaine offensive. Elle disloquerait ensuite tout le système défensif nazi et permettrait aux Russes de libérer les régions occidentales de l'Ukraine.

On imaginerait difficilement une tentative d'attaque contre le Caucase au moment où les arrières allemands courent des risques graves du fait de la percée réalisée par les forces du maréchal Timochenko. Ce dernier a engagé dans l'opération 20 à 30 divisions appuyées par de puissantes formations de tanks et de nombreux avions. Le Chef militaire russe a commencé par lancer à l'assaut des positions ennemies deux colonnes blindées qui parvinrent à ouvrir une brèche après avoir détruit ou endommagé près de 250 tanks allemands.

Les Allemands envoient des renforts en toute hâte, mais, d'après la presse soviétique, la poussée de l'armée de Timochenko demeure irrésistible.

Le printemps, tant attendu par le peuple et les soldats allemands, débute par une sérieuse défaite que ne laissaient pas prévoir les promesses du Führer.

La conclusion qui s'impose est que le Reich se révèle incapable d'imposer, une fois de plus, sa tactique à ses adversaires. Le 22 juin 1941, l'armée allemande avait l'initiative sur toute l'étendue du front russe. La nouvelle campagne révèle qu'il y a quelque chose de changé : Hitler doit affronter une coalition qui a su mettre à profit les leçons du passé et qui attend avec confiance l'occasion de porter la guerre sur le sol même de l'Allemagne.